



15 ❖ Pasteur Pierre NDIBU SHAMBUYI

D'une vie controversée au service de Dieu

Pierre NDIBU SHAMBUYI est né à Tshikapa, le 24 décembre 1942. Il a passé son enfance à Mutemena Bambu, où son père NSAHU s'était établi. À sept ans, il s'est converti à Dieu, dans cette localité où Archie GRABER avait fondé une église, suite à la demande de Raphaël YABUTATA, Simon MUSANDA et Etienne MALANGU, ses frères biologiques (tous déjà morts). Celle-ci s'appelait : sous-district de Bambu Lukusa ; Lukusa étant le nom d'un sujet luba de Bakwa Kalonji. On croit comprendre que c'est la toute première paroisse que GRABER aurait créée dans la localité. C'était dans cette paroisse que le père et la mère de Pierre avaient été baptisés, lorsque Pierre n'avait que six ans. Son grand père, Jacob KATETA TSHIBAMBI (prénom qu'il détenait d'Archie GRABER) était la personne qui, pour le compte du précité, s'occupait de la fabrication de tous les tams-tams utilisés à cette époque dans toutes les églises de la région que le missionnaire avait fondées.

C'est en 1949 à Mutemena, quand Pierre n'avait que sept ans, que l'évangile de Jésus a été enseigné pour la première fois. Son père avait décidé de l'envoyer à l'école protestante de la CIM qui venait d'être créée, au détriment de l'école catholique qui y existait depuis belle lurette. Un jour, Papa NSAHU y amena son fils Pierre par le biais de l'évangéliste du poste de Mutemena, à qui il le confia en disant : « Voici votre sujet ». Depuis ce temps, Pierre NDIBU est resté aux côtés de l'évangéliste. Il l'accompagnait dans les actions évangé-

liques qu'il menait, en tant que conducteur des cantiques qu'il avait lui-même appris auparavant du précité.

En compagnie de son maître à penser, Pierre est allé à Tshimbinda, à Bakwanga, à Bakwa Kalonji, à Mampinda, etc., qui étaient des cercles dépendant du sous-district de Mutemena. Dans l'entretemps, le futur serviteur de Dieu poursuivait les études qu'il avait entamées à sept ans, par la première année de « natte » où il apprenait comment tisser une natte, l'alphabet, les passages bibliques et les cantiques. Il s'était arrêté en troisième année à cause du manque de soutien, année qu'il a dû reprendre, ce qui l'a empêché de poursuivre ses études à la CIM-Kalonda à Tshikapa.

Finalement, c'est en 1953 que Pierre NDIBU, qui venait de reprendre la troisième année et qui était devenu orphelin de père, a été amené et baptisé à la mission Kalonda, le 18 octobre, par WABALON (George Neufeld ?), Directeur de l'école de la mission. C'est le jour où il a eu son premier sacrement ; c'est dans cette école qu'il a fait sa quatrième et cinquième année. Ensuite, il a été envoyé à Nyanga pour la sixième et la septième année primaire, et la première année de l'école de Moniteurs. C'est à ce niveau qu'il s'est arrêté à cause des troubles qui ont précédé et suivi l'indépendance, lesquels, selon ses dires, ne pouvaient pas lui permettre d'aller ailleurs.

Ayant atteint la majorité, Pierre s'est marié d'abord avec Marie Louise NSHIMA (1961), puis avec beaucoup d'autres femmes, qui l'ont abandonné elles-mêmes pour laisser la première nommée. De toutes ces aventures, l'homme de Dieu a eu douze enfants, dont sept sont déjà morts.

Après avoir fini sa première année de l'école des moniteurs et après s'être marié, Mr Pierre NDIBU est resté membre de la CIM-Kalonda, où il travaillait comme auxiliaire non attitré de l'ancien Daniel MBOMBO en tant que conducteur des cantiques et enseignant de l'évangile. Quelques années plus tard, Daniel a été consacré pasteur. « Alors, les responsables de la mission ont commencé à me faire les yeux doux pour me charger de certaines fonctions à la paroisse (église) où j'étais resté jusqu'en 1964, année où j'avais quitté la région pour le Sud Kasai, actuel Kasai Oriental », dit Pierre.

Au Sud Kasai, et plus précisément à Bakwanga où il était arrivé cette année-là, Pierre NDIBU a commencé à prier à la paroisse Sangilayi de l'Association Évangélique Mennonite du Sud Kasai (AEMSK), devenue après Communauté Évangélique Mennonite. C'est Mr Paul

TETA, son oncle maternel, un de ceux qui avaient bâti le temple et les écoles de Sangilayi, qui a travaillé en faveur de son intégration dans cette paroisse. Mais à cause des difficultés d'intégration à Bakwanga, Pierre NDIBU, comme cela lui avait été conseillé par sa mère, a choisi de s'établir à Mwene Ditu, zone située à cent quarante cinq km de Bakwanga, où il est devenu membre de la paroisse Bufuki. Comme il le reconnaît lui-même, l'adhésion de Pierre à Bufuki a été l'œuvre de son grand frère TSHISUMBULA, qui avait vécu auparavant dans cette ville.

L'appel de Pierre NDIBU au service du Seigneur a été rendu manifeste en lui lorsqu'un jour de prière, Justin ILUNGA KABAMBA l'a désigné pour prier. KABAMBA était directeur de l'école primaire Bufuki, et exécutait l'ordre que lui avait donné l'ancien Marcel TSHITUKA, responsable numéro un de la CEM-Bufuki. Depuis, Pierre NDIBU a éprouvé le désir de se faire effectivement membre de Bufuki au détriment de la Communauté Presbytérienne au Congo qui était l'obédience de son oncle maternel chez qui il restait. En fait, c'est Marcel TSHITUKA qui le lui avait demandé.

Le futur pasteur se sentait appelé au service de Dieu suite à la sollicitation de MPUNGA MULUMA, un autre dignitaire de Bufuki, qui avait développé l'habitude de le désigner pour prêcher pendant les cultes. Cela a été le début furtif du ministère pastoral de Pierre NDIBU SHAMBUYI. Cependant, son état civil n'était pas compatible avec le ministère auquel il aspirait, car il était polygame. Mais, curieusement, c'est sa deuxième femme qui l'a beaucoup encouragé dans cette perspective. Elle a fini par le quitter, comme celles qui l'ont suivie. En 1988, quand toutes les femmes, sauf Marie NSHIMA, la première, l'ont abandonné d'elles-mêmes, il a reçu une lettre de Pasteur Isidore KABEMBA KASHALA, alors Délégué Provincial de la CEM pour le Kasai Oriental, lui demandant de venir à Mbuji Mayi en vue d'être ordonné ancien de l'église à titre de récompense pour avoir fondé la paroisse CEM-Lwatshi. C'est alors que Pierre a commencé à servir Dieu, non pas dans la paroisse Lwatshi, mais à Bufuki. Tout a commencé avec la création d'une chorale composée de ses propres enfants, avec laquelle il louait le Seigneur à Bufuki. En 1996, Pierre a alors été nommé Curé de Lwatshi par les autorités de la communauté. La même année (1996), il a été ordonné pasteur à Bufuki et maintenu comme Curé à Lwatshi.

Commerçant ambulancier de son état, Pierre NDIBU a travaillé à Lwatshi sans compter sur les croyants, et tout ce qui arrivait, il le faisait lui-même avec son propre argent. « Car les fidèles ne savaient pas encore qu'il est bon de servir Dieu avec ses biens », dit-il. C'est notamment dans l'enterrement des morts de sa paroisse, et les travaux de développement communautaire (champs) qu'il a le plus investi.

Dans l'exercice de ses fonctions et comme disciple de Jésus, Pierre était caractérisé par le don de prophétie. « Tout ce qui m'arrive, je le vois à l'avance », déclare-t-il. « Une fois, j'ai dit à mon épouse qu'elle allait avoir des jumeaux. Cela lui est arrivé. Rien ne m'arrive que je ne voie avant », ajoute-t-il.

La main de l'Éternel a accompagné Pierre dans son service en exauçant naturellement ses prières. « Quand je prie pour un cas, le Seigneur exauce ma prière ». Le cas le plus frappant est celui de son petit-fils qui était sérieusement malade et dont le père, l'époux de sa fille, ne cessait de déclarer, qu'en cas de décès, il mettrait fin au mariage avec sa fille. Mais quand Pierre a prié, l'enfant agonisant est revenu à la vie, au grand étonnement de tous ceux qui avaient vécu ce cas. Au regard de ce grand miracle, et de beaucoup d'autres que le Seigneur a réalisés avec ce serviteur, Pierre soutient : « Je dis tout ça parce que Dieu est avec moi ; et il réalise pour moi tout ce que je lui demande ».

En tant que serviteur de Dieu, Pierre NDIBU a réalisé beaucoup de choses pour le compte de son Créateur. Entre autres réalisations, il note avec joie la construction du temple de Bufuki, œuvre réalisée grâce à ses initiatives propres. En effet, sans être pasteur, Pierre avait initié les travaux des champs de la paroisse dont les produits ont permis de faire faire les briques adobes pour les murs, tandis que la charpente a été son affaire personnelle. Pierre a fait la même chose à Kasekeyi, où il a participé à la matérialisation du projet de construction du temple qui était l'affaire de Pasteur Onésime MPOYI, en valorisant le département de développement communautaire.

En 1999, Pierre a été muté de Lwatshi à Kasekeyi pour assister Onésime MPOYI devenu vieux et impotent. Il a assumé ces fonctions jusqu'à la mort du précité, au chevet duquel il est resté jusqu'à cette étape. Pendant tout le temps qu'il a servi, et sert encore ça et là (dix ans à Bufuki, neuf ans à Kasekeyi et environ trois ans à Munya wa Moyo), Pierre NDIBU s'est servi et se sert encore de son propre vélo

qu'il a mis au service de Dieu. C'est grâce à cet engin qu'il a évangélisé et s'est déplacé pour les réunions de la communauté (Conseils généraux, Conseils provinciaux, Conseils des districts, des paroisses et autres réunions de l'église). Son deuxième vélo, Pierre l'a cédé à son collaborateur de Lwatshi, Mr KADIMA MUANA BUALU, avec qui il quittait souvent Mwene Ditu pour Kabuela à plus ou moins quatorze km, pour les services divins.

En plus de tout ce qu'il a fait à la CEM, Pierre a encore servi comme Pasteur de l'Église du Christ au Congo (ECC) de Kabuela. Sa plus grande contribution en tant que tel a été l'abolition des vaines discussions tendancieuses sur la Parole de Dieu. Car, selon lui, au lieu de favoriser l'unité, de telles discussions la diminuait plutôt. En tant que chrétien affermi, Pasteur NDIBU SHAMBUYI regrette infiniment le comportement de ses propres enfants qui, comme il le souligne lui-même, l'ont déçu, notamment pour avoir eu, la plupart, des relations coupables avec les filles d'autrui.

La Communauté Évangélique Mennonite a bénéficié, et continue de bénéficier, des services de Pierre NDIBU, qui a évangélisé et baptisé beaucoup de gens pour son compte, tant à Bufuki et Lwatshi qu'à Kasekeyi. Aujourd'hui, cet homme de Dieu rend les mêmes services à la paroisse Munya wa Moyo de Luputa, chef lieu du Territoire de Lwilu, situé à plus ou moins deux cents kilomètres de Mbuji Mayi, où il a réussi à construire, avec les paroissiens, un temple en briques cuites couvert de tôles, avec les moyens locaux.

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI